

SAINT-ANDEUX

Le beffroi de l'église va retrouver son lustre d'antan



Les anciennes poutres du beffroi, en très mauvais état, ont été descendues fin novembre. Les nouvelles seront installées en février. Photo LBP/É. T.



L'église Saint-Andéol de Saint-Andeux a été construite au XVI^e siècle. Elle se compose d'un cœur, d'une nef et de deux chapelles formant une croix latine. Photo LBP/É. T.

Depuis bientôt deux ans, l'église Saint-Andéol de Saint-Andeux est muette à cause de la dégradation des poutres du beffroi. La commune a décidé de réaliser sa réfection afin de pouvoir faire de nouveau tinter ses trois cloches. L'opération a débuté fin novembre.

Le silence des cloches ne sera bientôt plus. Depuis quasiment deux ans, l'église Saint-Andéol de Saint-Andeux doit faire sans leurs tintements à cause des poutres qui les supportent et qui étaient en très mauvais état. « Elles dataient du XVI^e siècle, comme l'église. Un audit a été réalisé en 2020. Les bois du beffroi présentaient une forte dégradation. Certaines poutres étaient vermoulues et se désagrégeaient », explique Françoise Guerrier, la maire du village. « La mise en volée des cloches faisait vaciller le

“ La mise en volée des cloches faisait vaciller le beffroi, il y avait trop de risques. ”

Françoise Guerrier, maire de Saint-Andeux



beffroi, il y avait trop de risques. »

Les poutres et les cloches descendues

La décision a donc été prise par la municipalité de faire la réfection du beffroi. L'entreprise Bodet Campanaire, basée près de Cholet, en Maine-et-Loire, et spécialisée dans l'horlogerie d'édifice, la restauration de cloches, les cadrons d'édifices et l'électrification des cloches, a procédé à la

descente des poutres et des cloches fin novembre. « Ils ont déjà tout déblayé », souligne la première édile. « Les poutres, mauvaises ou bonnes, ont toutes été gardées sur la commune. Ça peut être utile pour certaines personnes. » Sur les trois cloches (lire par ailleurs), une seule, la plus grosse, n'a pu être sortie du beffroi et descendue dans l'église. « L'ouverture était trop étroite », précise Françoise Guerrier.

Lors de cette opération, les ouvriers ont préparé les niches qui accueilleront les nouvelles poutres en chêne. Afin de garder « l'authenticité patrimoniale d'origine », le beffroi sera refait à neuf et de façon traditionnelle en respectant « les règles de l'art campanaire ». Les poutres seront posées sur des patins anti-vibratoires « afin d'assurer la pérennité de l'édifice » lors de la mise en volée des cloches. « Normalement, l'entreprise devrait nous amener la charpente début février », note la maire.

Un coût de 46 014 € HT

Pour la commune, cette réfection a évidemment un coût. « Il y en a pour 51 296 € HT au total (46 014 € pour le beffroi et 5 282 € pour les cloches, ndlr). On est subventionnés à 30 % par la DETR et à 30 % par le conseil départemental pour le beffroi, soit 27 608 € HT », détaille Françoise Guerrier.

Le reste est à la charge de la commune, qui a fait un emprunt. « On a commencé de le payer depuis juillet. »

La première édile a aussi invité les habitants à soutenir l'opération en faisant un don s'ils le souhaitent. Selon le montant de la collecte, la Fondation du patrimoine pourra apporter un financement complémentaire.

Une inauguration à Pâques ?

La maire espère « que la réfection soit terminée d'ici fin février ». Elle souhaiterait en effet pouvoir inaugurer le beffroi pour Pâques. « On a envie de faire bénir les cloches par une messe avec un concert d'orgue. Je ne me suis pas trop avancée pour l'instant, on verra, mais ce serait bien. Car l'église c'est toujours l'âme d'un village, et quand il n'y a pas d'église, je trouve cela un peu triste », conclut-elle.

Étienne TAVERON

« Elles forment l'accord parfait »



Françoise Guerrier, maire de la commune, entourée de deux des trois cloches de l'église : Marie-Amélie-Bénigne (333 kg) et Jeanne-Françoise-Eugénie (199 kg). Photo LBP/É. T.

La maire Françoise Guerrier est fière des trois cloches que possède l'église Saint-Andéol. « Elle représente la joie et les événements », souligne-t-elle. Elles forment également « l'accord parfait », en fa dièse, la dièse et do dièse, le fameux « ding, dingue, dong ». La plus grosse des cloches, baptisée Marie-Amélie-Louise, pèse 681 kg. La seconde, Marie-Amélie-Bénigne, pèse 333 kg et la plus petite, Jeanne-Françoise-Eugénie, pèse 199 kg. Elles ont toutes été refondues en 1893. Les inscriptions en relief présentes dessus ont été altérées au fil des années par les fientes de pigeons.

L'électrification des cloches en question

La réfection du beffroi est aussi sujette à une réflexion concernant l'électrification des cloches. « Le conseil municipal voudrait le faire », précise Françoise Guerrier. Pour cela, il faudrait changer les jougs (la pièce de bois qui sert à poser la cloche sur le beffroi) des trois cloches. Un devis a été réalisé. « Il y en aurait pour 18 887 € HT pour les trois cloches. Avec les 51 296 € HT, ça fait une belle somme. On va voir si ces 18 887 € peuvent être réintégrés dans les demandes de subventions, mais il n'y a rien de sûr. Ça doit passer au prochain conseil municipal, fin janvier », explique Françoise Guerrier.

Les conseillers municipaux seraient partants pour l'électrification d'une seule cloche. « Ils souhaitent un tintement une fois par jour, c'est ce qui avait été évoqué la dernière fois. Ce serait la plus petite qui serait concernée », lance la maire. Malgré tout, il

faudrait anticiper pour les deux autres. « L'entreprise Bodet nous a dit que si on veut le faire pour une seule cloche, il faudrait quand même changer les trois jougs, car si plus tard on veut électrifier les deux autres autant que ce soit fait pour éviter de devoir les redescendre et de remettre de l'argent à nouveau », note la première édile.

Les habitants consultés sur ce sujet

Les habitants ont aussi leur mot à dire à ce sujet. « On a fait un questionnaire et ils doivent nous répondre avant le 28 janvier pour expliquer s'ils sont d'accord pour électrifier une cloche ou les trois et que ça tinte une fois dans la journée. Un angélus je dirais à peu près », note-t-elle. Et d'appuyer : « Ça donnerait un visage plus vivant à la commune. Faire tinter les cloches une fois dans la journée, ce serait bien. »